

Equations de Schrödinger stochastiques

Clément Pellegrini

Université Claude Bernard Lyon1

Institut Camille Jordan

pelleg@math.univ-lyon1.fr

1) Trajectoires quantiques discrètes

Interaction simple

On considère un petit système $\mathcal{H}_0 \simeq \mathbb{C}^N$ équipé d'un état ρ en contact avec une copie de la chaîne \mathcal{H} munit de l'état β

Le système couplé : $(\mathcal{H}_0 \otimes \mathcal{H}, \rho \otimes \beta)$

L'interaction est décrite par un unitaire

$$U = \exp(ihH_{tot})$$

Nouvel état après interaction : $U(\rho \otimes \beta)U^*$

Mesure indirecte sur \mathcal{H}

Soit $A = \sum_{i=0}^p \lambda_i P_i$ une observable de \mathcal{H} et $I \otimes A$ son prolongement sur $\mathcal{H}_0 \otimes \mathcal{H}$.

On observe λ_i avec probabilité

$$P[\text{observer } \lambda_i] = \text{Tr}[U(\rho \otimes \beta)U^* I \otimes P_i]$$

Phénomène de réduction du paquet d'onde, après observation de λ_i , le nouvel état sur $\mathcal{H}_0 \otimes \mathcal{H}$ est

$$\tilde{\rho}_i^1 = \frac{I \otimes P_i U(\rho \otimes \beta)U^* I \otimes P_i}{\text{Tr}[U(\rho \otimes \beta)U^* I \otimes P_i]}$$

Nouvel état sur \mathcal{H}_0 :

$$\rho_i^1 = \mathbf{E}_0 [\tilde{\rho}_i^1],$$

où \mathbf{E}_0 désigne la trace partielle sur \mathcal{H}_0 par rapport à \mathcal{H}

Trajectoires quantiques sur la chaîne infinie

Comme la chaîne est supposée infinie, l'espace d'état est décrit par

$$\Gamma = \mathcal{H}_0 \otimes \bigotimes_{k=1}^{\infty} \mathcal{H}_k, \quad \mathcal{H}_k \simeq \mathcal{H}$$

munit de l'état

$$\mu = \rho \bigotimes_{k=1}^{\infty} \beta_k, \quad \beta_k \simeq \beta$$

L'interaction numéro k est décrite par un unitaire U_k qui agit sur \mathcal{H}_0 tenseur \mathcal{H}_k comme l'opérateur U et l'identité ailleurs.

Les interactions répétées sont donc décrites par

$$\begin{cases} V_{k+1} & = & U_{k+1} V_k \\ V_0 & = & I \end{cases} \quad (1)$$

L'état μ après k interactions est donc

$$\mu_k = V_k \mu V_k^*$$

Mesure au site k

Soit $A = \sum_{i=0}^p \lambda_i P_i$ une observable de \mathcal{H}_k et

$$A^{(k)} = I \otimes \bigotimes_{i=1}^{k-1} I \otimes A \otimes \bigotimes_{j \geq k+1}^{\infty} I,$$

son prolongement sur Γ , on note $P_i^{(k)}$ les prolongements des opérateurs P_i .

Si α est un état sur Γ alors

$$P[\text{observer } \lambda_i] = \text{Tr} \left[\alpha P_i^{(k)} \right]$$

Mesures répétées

L'espace de probabilité décrivant la suite de mesures est donc $\Sigma^{\mathbb{N}^*}$ avec $\Sigma = \{0, \dots, p\}$, les indices des valeurs propres de A .

On munit $\Sigma^{\mathbb{N}^*}$ de la tribu cylindrique \mathcal{C} engendrée par les cylindres

$$\Lambda_{i_1, \dots, i_k} = \{\omega \in \Sigma^{\mathbb{N}^*} / \omega_1 = i_1, \dots, \omega_k = i_k\}$$

On définit alors l'opérateur

$$\begin{aligned} & \tilde{\mu}_k(i_1, \dots, i_k) \\ &= I \otimes P_{i_1} \otimes \dots \otimes P_{i_k} \otimes \dots \otimes \mu_k I \otimes P_{i_1} \otimes \dots \otimes P_{i_k} \otimes \dots \\ &= P_{i_k}^{(k)} \dots P_{i_1}^{(1)} \mu_k P_{i_1}^{(1)} \dots P_{i_k}^{(k)}. \end{aligned} \quad (2)$$

C'est l'état non-normalisé obtenu si on avait observé les valeurs propres $\lambda_{i_1}, \dots, \lambda_{i_k}$. On pose alors

$$\begin{aligned} P[\Lambda_{i_1, \dots, i_k}] &= P[\text{observer } \lambda_{i_1}, \dots, \lambda_{i_k}] \\ &= \text{Tr}[\tilde{\mu}_k(i_1, \dots, i_k)]. \end{aligned}$$

Grâce au théorème de consistance de Kolmogorov cela définit une unique mesure de probabilité sur $\Sigma^{\mathbb{N}^*}$ munit de la tribu \mathcal{C} .

On définit alors la trajectoire quantique discrète $\tilde{\rho}_k$ sur Γ .

$$\begin{aligned} \tilde{\rho}_k : \Sigma^{\mathbb{N}^*} &\longrightarrow \mathcal{B}(\Gamma) \\ \omega &\longmapsto \frac{\tilde{\mu}_k(\omega_1, \dots, \omega_k)}{\text{Tr}[\tilde{\mu}_k(\omega_1, \dots, \omega_k)]} \end{aligned}$$

Trajectoires quantiques sur \mathcal{H}_0

On pose pour tout $\omega \in \Sigma^{\mathbb{N}^*}$ et pour tout $k \in \mathbb{N}^*$

$$\rho_k(\omega) = \mathbf{E}_0[\tilde{\rho}_k(\omega)].$$

Ici \mathbf{E}_0 désigne la trace partielle par rapport à toute la chaîne.

Proposition 1 *La trajectoire quantique discrète (ρ_k) est une chaîne de Markov sur $(\Sigma^{\mathbb{N}^*}, \mathcal{C}, P)$ à valeur dans les états de \mathcal{H}_0 .*

De manière plus précise si $\rho_k = \theta_k$ où θ_k est un état sur \mathcal{H}_0 , alors l'état aléatoire ρ_{k+1} prend l'une des valeurs suivantes

$$\frac{\mathcal{L}_i(\theta_k)}{\text{Tr}[\mathcal{L}_i(\theta_k)]}, \quad i = 0, \dots, p \quad (3)$$

avec $\mathcal{L}_i(\theta_k) = \mathbf{E}_0[I \otimes P_i U (\theta_k \otimes \beta) U^* I \otimes P_i]$.

Chaque possibilité pour ρ_{k+1} apparaît avec probabilité

$$p_i(\theta_k) = \text{Tr} \left[U (\theta_k \otimes \beta) U^* I \otimes P_i \right].$$

On a alors

$$\rho_{k+1} = \sum_{i=0}^p \frac{\mathcal{L}_i(\rho_k)}{\text{Tr}[\mathcal{L}_i(\rho_k)]} \mathbf{1}_i^{k+1},$$

où $\mathbf{1}_i^{k+1}(\omega) = \mathbf{1}_i(\omega_{k+1})$ pour tout $\omega \in \Sigma^{\mathbb{N}^*}$.

Atome à deux niveaux cas $\mathcal{H}_0 = \mathcal{H} = \mathbb{C}^2$

La trajectoire (ρ_k) satisfait

$$\rho_{k+1} = \frac{\mathcal{L}_0(\rho_k)}{p_0(\rho_k)} \mathbf{1}_0^{k+1} + \frac{\mathcal{L}_1(\rho_k)}{p_1(\rho_k)} \mathbf{1}_1^{k+1}$$

On pose alors $X_{k+1} = \frac{\mathbf{1}_1^{k+1} - p_1(\rho_k)}{\sqrt{p_0(\rho_k)p_1(\rho_k)}}$.

La famille $(1, X_{k+1})$ forme une b.o.n de

$$L^2(\{0, 1\}, p_0(\rho_k)\delta_0 + p_1(\rho_k)\delta_1).$$

Dans cette base la trajectoire quantique (ρ_k) satisfait

$$\rho_{k+1} = \mathcal{L}_0(\rho_k) + \mathcal{L}_1(\rho_k) + \left(-\sqrt{\frac{p_1(\rho_k)}{p_0(\rho_k)}} \mathcal{L}_0(\rho_k) + \sqrt{\frac{p_0(\rho_k)}{p_1(\rho_k)}} \mathcal{L}_1(\rho_k) \right) X_{k+1}$$

Introduisons maintenant le temps d'interaction

Comportement asymptotique

Introduisons $h = 1/n$ le temps entre deux interactions successives. On rappelle que

$$\mathcal{L}_i(\rho_k) = \mathbf{E}_0[I \otimes P_i(U(n)(\rho \otimes \beta)U^*(n))I \otimes P_i],$$

où $U(n) = \exp(i\frac{1}{n}H_{tot})$.

pour étudier le comportement asymptotique de la trajectoire (ρ_k) à partir du comportement asymptotique de $U(n)$, il faut expliciter $\mathcal{L}_i(\rho_k)$ en termes d'opérateurs sur \mathcal{H}_0 . Pour cela on fixe une base $\{\Omega_0, \Omega_1\}$ de $\mathcal{H}_0 = \mathcal{H} = \mathbb{C}^2$.

On choisit la base $\mathcal{B} = \{\Omega_0 \otimes \Omega_0, \Omega_1 \otimes \Omega_0, \Omega_0 \otimes \Omega_1, \Omega_1 \otimes \Omega_1\}$ pour le produit tensoriel $\mathcal{H}_0 \otimes \mathcal{H}$.

On choisit l'état de référence du système caractéristique de la chaîne dans l'état vide :

$$\beta = |\Omega_0\rangle\langle\Omega_0|.$$

Dans la base \mathcal{B} , l'opérateur unitaire $U(n)$ s'écrit

$$U(n) = \begin{pmatrix} U_{00}(n) & U_{01}(n) \\ U_{10}(n) & U_{11}(n) \end{pmatrix} \quad (4)$$

où les $U_{ij}(n)$ sont des opérateurs sur \mathcal{H}_0 .

Stéphane Attal et Yan Pautrat ont montré alors que les coefficients $U_{ij}(n)$ devaient satisfaire des asymptotiques précises pour que l'opérateur

$$V_{[nt]} = U_{[nt]}U_{[nt]-1} \cdots U_1$$

converge vers un opérateur \tilde{V}_t . La famille (\tilde{V}_t) satisfait une équation de Langevin quantique décrivant un modèle continu d'interaction entre \mathcal{H}_0 et un espace de Fock. Ici on pose donc

$$\begin{aligned} U_{00}(n) &= I + \frac{1}{n} \left(-iH_0 - \frac{1}{2}CC^* \right) + o\left(\frac{1}{n}\right) \\ U_{10}(n) &= \frac{1}{\sqrt{n}}C + o\left(\frac{1}{n}\right) \end{aligned}$$

Les opérateurs \mathcal{L}_i dépendent également des projecteurs de l'observable A , on obtient alors deux comportements asymptotiques différents suivant l'expression des projecteurs P_i dans la base \mathcal{B} .

Si l'observable $A = \lambda_0 P_0 + \lambda_1 P_1$ de \mathcal{H} est diagonale dans $\{\Omega_0, \Omega_1\}$ alors on obtient le comportement asymptotique suivant

$$\begin{aligned} \rho_{k+1} = & \rho_k + \frac{1}{n}[\mathcal{L}(\rho_k) + o(1)] \\ & + \left(\frac{\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k)]}{\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k)]} - \rho_k \right) (\mathbf{1}_1^{k+1} - p_1(\rho_k)) \end{aligned}$$

et les probabilités de transition satisfont

$$\begin{aligned} p_0(\rho_k) &= 1 - \frac{1}{n} \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k)] + o\left(\frac{1}{n}\right) \\ p_1(\rho_k) &= \frac{1}{n} \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k)] + o\left(\frac{1}{n}\right) \end{aligned}$$

Ici $\mathcal{L}(\rho) = -i[H, \rho] - \frac{1}{2}\{CC^*, \rho\} + C\rho C^*$ et $\mathcal{J}(\rho) = C\rho C^*$.

Si l'observable $A = \lambda_0 P_0 + \lambda_1 P_1$ de \mathcal{H} n'est pas diagonale dans $\{\Omega_0, \Omega_1\}$ alors on obtient le comportement asymptotique suivant

$$\rho_{k+1} = \rho_k + \frac{1}{n}[\mathcal{L}(\rho_k) + o(1)] + \frac{1}{\sqrt{n}}\left[C\rho_k + \rho_k C^* - \text{Tr}[\rho_k(C + C^*) + o(1)]\rho_k\right]X_{k+1}$$

Ici les probabilités sont de la forme

$$\begin{aligned} p_0(\rho_k) &= \xi + \frac{1}{\sqrt{n}}\nu\left[\text{Tr}[\rho_k(C + C^*)] + o(1)\right] \\ p_1(\rho_k) &= 1 - p_0(\rho_k) \end{aligned}$$

2) Trajectoires quantiques continues

Equations de Belavkin

A partir des descriptions asymptotiques précédentes on va obtenir les modèles limites des équations de *Belavkin* dites "classiques". Dans la littérature, elles sont décrites par :

1. une équation de type diffusif

$$d\rho_t = \mathcal{L}(\rho_t)dt + \left(C\rho_t + \rho_t C^* - \text{Tr}[C\rho_t + \rho_t C^*]\rho_t \right) dW_t,$$

où (W_t) est un **mouvement brownien** standard

2. une équation de type saut

$$d\rho_t = L(\rho_t)dt + \left[\frac{\mathcal{J}(\rho_t)}{\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_t)]} - \rho_t \right] (d\tilde{N}_t - \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_t)]dt),$$

où \tilde{N}_t est un **processus de comptage** d'intensité stochastique $t \rightarrow \int_0^t \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_s)]ds$

Les solutions de ces équations sont appelées des **trajectoires quantiques continues**.

Convergence cas diffusif

Dans le cas de l'observable non diagonale on peut définir

$$\begin{aligned}\rho_{[nt]} &= \rho_0 + \sum_{k=0}^{[nt]-1} \rho_{k+1} - \rho_k \\ &= \rho_0 + \sum_{k=0}^{[nt]-1} \frac{1}{n} [\mathcal{L}(\rho_k) + o(1)] \\ &\quad + \sum_{k=0}^{[nt]-1} \frac{1}{\sqrt{n}} [\mathcal{H}(\rho_k) + o(1)] X_{k+1},\end{aligned}$$

où $\mathcal{H}(\rho) = C\rho + \rho C^* - \text{Tr}[\rho(C + C^*)]\rho$. On définit alors

$$\begin{aligned}\rho_n(t) &= \rho_{[nt]}, \\ V_n(t) &= \frac{[nt]}{n}, \quad W_n(t) = \frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{k=0}^{[nt]-1} X_{k+1}.\end{aligned}$$

Ainsi

$$\begin{aligned}\rho_n(t) &= \rho_0 + \int_0^t \mathcal{L}(\rho_n(s-)) dV_n(s) \\ &\quad + \int_0^t \mathcal{H}(\rho_n(s-)) dW_n(s) + \varepsilon_n(t)\end{aligned}$$

On a le théorème suivant

Theorem 1 *Les processus $(W_n(t), V_n(t), \varepsilon_n(t))$ converge en loi vers $(W_t, V_t, 0)$ où (W_t) est un mouvement brownien standard et $V_t = t$ pour tout t .*

De plus on a

$$\sup_n \mathbf{E} \left[[W_n(t), W_n(t)] \right] < \infty$$

Alors le processus $(\rho_n(t))$ satisfaisant

$$\begin{aligned} \rho_n(t) &= \rho_0 + \int_0^t \mathcal{L}(\rho_n(s-)) dV_n(s) \\ &\quad + \int_0^t \mathcal{H}(\rho_n(s-)) dW_n(s) + \varepsilon_n(t) \end{aligned}$$

converge en loi vers le processus (ρ_t) unique solution de

$$\rho_t = \rho_0 + \int_0^t \mathcal{L}(\rho_s) ds + \int_0^t \mathcal{H}(\rho_s) dW_s$$

Equation avec saut

Problème de définition : dans l'équation avec saut le processus \tilde{N}_t dépend de la solution (ρ_t) . En effet pour définir un processus de comptage, il faut pouvoir déterminer la distribution des sauts de ce processus. Or ici il est impossible de définir le processus \tilde{N}_t sans définir la solution. De même pour pouvoir définir la solution (ρ_t) il est nécessaire de connaître le processus qui dirige l'équation différentielle stochastique.

Definition 1 Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathcal{F}_t, P)$ un espace de probabilité. Un processus (ρ_t) est solution de l'équation de Belavkin avec saut si il existe un processus de comptage (\tilde{N}_t) d'intensité stochastique $t \rightarrow \int_0^t \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_s)]ds$ tel que

$$\begin{aligned} \rho_t = & \rho_0 + \int_0^t \left[\mathcal{J}(\rho_s) + \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_s)]\rho_s - \mathcal{J}(\rho_s) \right] ds \\ & + \int_0^t \left(\frac{\mathcal{J}(\rho_{s-})}{\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_{s-})]} - \rho_{s-} \right) d\tilde{N}_s \quad P \text{ p.s} \end{aligned}$$

Formulation en terme de processus de Poisson

Soit (Ω, \mathcal{F}, P) l'espace de probabilité d'un processus ponctuel de Poisson N sur \mathbb{R}^2 . Le processus N est une distribution aléatoire de point sur \mathbb{R}^2 tel que pour tout borélien B

$$P[N(B) = k] = e^{(-\Lambda(B))} \frac{\Lambda(B)^k}{k!},$$

où Λ désigne la mesure de Lebesgue, on a $\mathbf{E}[N(B)] = \Lambda(B)$.

Le processus N permet de définir une mesure aléatoire de comptage $N(., ds, dx)$ sur \mathbb{R}^2 , alors tout processus solution de

$$\begin{aligned} \rho_t = & \rho_0 + \int_0^t \left[\mathcal{J}(\rho_s) + \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_s)]\rho_s - \mathcal{J}(\rho_s) \right] ds \\ & + \int_0^t \int_{\mathbb{R}} \left(\frac{\mathcal{J}(\rho_{s-})}{\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_{s-})]} - \rho_{s-} \right) \mathbf{1}_{0 < x < \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_{s-})]} N(ds, dx) \end{aligned}$$

permet de définir le processus

$$\tilde{N}_t = \int_0^t \int_{\mathbb{R}} \mathbf{1}_{0 < x < \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_{s-})]} N(ds, dx)$$

Convergence De même on définit dans le cas où l'observable A est diagonale

$$\begin{aligned}\rho_{[nt]} &= \rho_0 + \sum_{k=0}^{[nt]-1} \rho_{k+1} - \rho_k \\ &= \rho_0 + \sum_{k=0}^{[nt]-1} \frac{1}{n} \left[\mathcal{L}(\rho_k) - \mathcal{J}(\rho_k) + \text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k) + o(1)]\rho_k \right] \\ &\quad + \sum_{k=0}^{[nt]-1} \left(\frac{\mathcal{J}(\rho_k)}{\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k)]} - \rho_k + o(1) \right) \mathbf{1}_1^{k+1}\end{aligned}$$

On définit alors

$$\begin{aligned}\rho_n(t) &= \rho_{[nt]} \\ V_n(t) &= \frac{[nt]}{n}, \quad N_n(t) = \sum_{k=0}^{[nt]-1} \mathbf{1}_1^{k+1}\end{aligned}$$

De même, on peut écrire une équation discrète de la forme

$$\begin{aligned}\rho_n(t) &= \rho_0 + \int_0^t \mathcal{F}(\rho_n(s-)) dV_n(s) \\ &\quad + \int_0^t \mathcal{Q}(\rho_n(s-)) dN_n(s) + \varepsilon_n(t)\end{aligned}$$

Ici par exemple il n'est pas possible de montrer directement une convergence du type

$$N_n(t) \xrightarrow{\mathcal{L}} \tilde{N}_t$$

car cela entraînerait la convergence de l'intensité stochastique. Or on a :

$$\begin{aligned} \mathbf{E}[N_n(t)] &= \sum_{k=0}^{[nt]-1} \mathbf{E}[\mathbf{1}_1^{k+1}] = \sum_{k=0}^{[nt]-1} \frac{1}{n} \mathbf{E}[\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_k)]] \\ &\xrightarrow{\mathcal{L}} \int_0^t \mathbf{E}[\text{Tr}[\mathcal{J}(\rho_s)]] ds = \mathbf{E}[\tilde{N}_t] \end{aligned}$$

Cela nécessite la convergence de la trajectoire quantique discrète.

On ne peut pas appliquer un résultat similaire à celui du cas diffusif. De la même manière que construire le processus (\tilde{N}_t) nécessite la construction simultanée de (ρ_t) , ici la convergence de $(N_n(t))$ est indissociable de celle de $(\rho_n(t))$.

Pour obtenir la convergence on utilise une méthode de couplage, c'est à dire que l'on réalise la trajectoire discrète $(\rho_n(t))$ dans l'espace du processus de Poisson N .

Construction de la première mesure

On part d'un état ρ_0 , alors ρ_1 est défini par

$$\rho_1 = \frac{\mathcal{L}_0(\rho_0)}{\text{Tr}[\mathcal{L}_0(\rho_0)]} \mathbf{1}_0^1 + \frac{\mathcal{L}_1(\rho_0)}{\text{Tr}[\mathcal{L}_1(\rho_0)]} \mathbf{1}_1^1$$

La variable aléatoire $\mathbf{1}_1^1$ prend la valeur 1 avec probabilité $\text{Tr}[\mathcal{L}_1(\rho_0)]$ et 0 avec probabilité $\text{Tr}[\mathcal{L}_0(\rho_0)]$.

Soit N le processus de Poisson, on définit

$$G_n^0 = \left\{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 / 0 < x < \frac{1}{n}, \right. \\ \left. 0 < y < -n \ln \left(\text{Tr}[\mathcal{L}_0(\rho_0)] \right) \right\}$$

Alors $\mathbf{1}_{N(G_n^0) > 0}$ a même loi que $\mathbf{1}_1^1$ et de proche en proche on construit les variables aléatoires $\mathbf{1}_1^{k+1}$.

Theorem 2 *Le processus $(\rho_n(t))$ défini à partir d'une trajectoire quantique décrivant les mesures répétées d'une observable diagonale converge en loi vers la solution (ρ_t) de l'équation avec saut.*

La méthode de couplage permet de comparer les deux processus, il faut encore utiliser un processus intermédiaire qui consiste à appliquer un schéma d'Euler à l'équation de Belavkin avec saut.

Extensions

1. Bain de chaleur
2. Théorie du contrôle
3. Retour à l'équilibre
4. Dimension supérieure équations de saut-diffusion.